

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 253

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 17 août 2008
XIV^{ième} Dimanche après la Pentecôte.

Mgr Tissier de Mallerai persiste et signe...

Il faut être reconnaissant à Yves Chiron d'avoir publié, dès le 5 août, les réponses de Mgr Tissier de Mallerai aux questions posées aux quatre évêques de la Fraternité par la revue américaine « *The Angelus* » (site proche de la FSSP X), à l'occasion du vingtième anniversaire de leur sacre. Seul, Mgr de Galaretta n'a pas répondu, l'ayant déjà fait dans le sermon historique qu'il a prononcé le 28 juin dernier lors des ordinations. Voici de larges extraits des réponses de Mgr Tissier de Mallerai :

« Jean Paul II n'a rien fait pour reconstruire la Foi. La grande apostasie s'est amplifiée ; la jeunesse est presque entièrement perdue dans l'impureté et dans les drogues. La liberté religieuse et les Droits de l'Homme ont complètement détruit la Royauté sociale du Christ. Nous vivons la grande apostasie dont parle saint Paul : « *venerit dicessio primum* » (II Thess. 2-3) »

A la question : « *Qu'aurait-il pu se passer sans les sacres ?* » Mgr Tissier de Mallerai a répondu : « *Nous serions morts, des prêtres âgés, seulement des prêtres âgés, des Frères âgés, des Sœurs âgées, des séminaires vides et morts ; et pas de Fraternité Saint-Pierre, ni tout le reste. La Tradition serait morte. Les sacres d'évêques ont été un « acte sauveur ». L'opération survie a été un succès complet, grâce à Dieu et grâce à l'acte héroïque de Mgr Lefebvre.* »

Et comme le chroniqueur rappelle que certains prédisaient, en 1988, que la Fraternité Saint Pie X créerait une église parallèle, Mgr Tissier de Mallerai réplique : « *Où est l'Eglise mes chers ? Reconnaissez l'arbre à ses fruits. Là où sont les fruits, là est l'Eglise ! Je ne veux pas dire que l'Eglise se réduit à la Fraternité, mais que son cœur est dans la Fraternité. La vraie Foi, l'enseignement vrai, les sacrements non abâtardis : tout cela est dans la Fraternité. Partout ailleurs il y a un mélange plein de compromis à cause du libéralisme et de la faiblesse d'esprit. L'Eglise parallèle, c'est la néo-Eglise de Vatican II, son esprit, sa nouvelle religion, ou non-religion.* »

A propos des « raliés » : « *Il y a eu beaucoup de pertes. A cause du manque de principes, de l'infidélité au combat de la Fraternité, de la recherche de compromis, de l'aspiration à la paix, du désir d'une victoire avant le temps que Dieu a prévu. Ces pauvres gens (des prêtres, des religieux, des laïcs) sont des libéraux et des pragmatiques. Ils sont séduits par les sourires des gens du Vatican, je veux dire des prélats de la Curie. Ce sont des gens qui étaient fatigués du long combat pour la Foi : « Quarante ans, c'est assez ! » Mais ce combat durera encore trente ans. Donc : ne cessez pas, ne recherchez pas de « réconciliation », mais combattez !* » (C'est moi qui souligne)

« (...) *Le combat contre la liberté religieuse ne peut pas être séparé du combat pour la Messe. C'est aussi vrai du combat contre l'œcuménisme, parce que si le Christ est Dieu, il est capable par sa Passion d'apporter expiation et satisfaction pour tous les péchés ; de même, Lui seul a le droit de conformer les lois civiles à l'Evangile. Je ne vois pas de séparation entre le combat pour la messe, le combat pour l'esprit chrétien du sacrifice, et le combat pour la royauté sociale du Christ. Les modernistes ne voient pas de différence entre leur nouvelle messe, leur refus du mystère de la Rédemption, et leur dénégation de la royauté sociale de Jésus-Christ. Tout se tient* »

« (...) *La Rome occupée ne peut pas se permettre d'avoir des évêques traditionnels. Ce serait la destruction de leur destruction. Mgr Rifan a eu le cerveau bien lavé avant d'être « réconcilié ». Il garde la sainte messe traditionnelle, mais ne se bat plus contre la nouvelle messe, la liberté religieuse, et ainsi de suite. Il a dû arrêter le combat. Les communautés « Ecclesia Dei » ont dû accepter de ne jamais critiquer le concile de Vatican II, ni la nouvelle messe. Ils ont été réduits au silence et ont accepté de se taire. Tel a été le prix de leur « réconciliation ».*

Les grands défis auxquels la Fraternité et les fidèles devront faire face dans les années à venir : « D'abord notre persévérance à refuser les erreurs du Concile Vatican II. Deuxièmement la force de notre refus de toute «réconciliation» avec la Rome occupée. Troisièmement, le développement de nos écoles, de nos collèges pour soutenir une éducation catholique et aider les familles. Quatrièmement, la résistance face à la persécution des autorités civiles, et proclamer que le christianisme est l'unique source de la civilisation. » (C'est moi qui souligne)

Quel regard Mgr Lefebvre porterait-il sur la crise, vu l'état des choses en 2008 ? « Il dénoncerait non seulement le libéralisme – comme c'était le cas avec Paul VI – mais le modernisme, comme c'est le cas avec Benoît XVI : un vrai moderniste, avec la théorie complète du modernisme mise à jour ! C'est si grave que je ne peux pas exprimer mon horreur. Je me tais. Mgr Lefebvre, donc, crierait : « Hérétiques, vous pervertissez la Foi ! » (C'est toujours moi qui souligne)

Qu'attendre dans les vingt prochaines années : « En Europe, des républiques islamiques en France, en Grande Bretagne, en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas. Aux Etats-Unis, la banqueroute et la guerre civile. A Rome, l'apostasie organisée avec la religion juive. En nous, de l'héroïsme, de l'héroïsme chrétien. Dans la Fraternité, le sacre de nouveaux évêques si ça s'avère nécessaire. Je me fais vieux ! A Rome, un nouveau pape ? Vraiment, s'il doit être pis encore, il n'y en a pas besoin ! S'il doit être un Petrus Romanus, alors, oui. C'est mon espérance. »

Quelques commentaires succincts.-

Ils n'iront pas dans le sens de ceux de M. Yves Chiron, qu'il faut néanmoins remercier pour son « fair-play ». Je constate, en tout premier lieu qu'à ce jour (16 août) ni « La Porte Latine » ni « DICI » n'ont publié ce texte, pas plus que celui de Mgr Fellay et de Mgr Williamson. « Circulez : y a rien à voir ! » Priez, payez, taisez-vous ! L'opinion de nos évêques sur la situation, et de l'Eglise, et de la Fraternité ne nous concerne pas (voir ci-après) ! En second lieu, et ceci explique peut-être cela, le « vulgum pecus » resté fidèle aux enseignements de Mgr Lefebvre – malgré le chant des sirènes céleriennes – ne peut que se réjouir de la fermeté de nos évêques ! Il semble désormais plus qu'improbable qu'après une analyse aussi lucide de la situation actuelle, la FSSP X puisse signer ces fameux « accords pratiques » ! Persévérer dans la crainte de ce reniement serait faire un bien mauvais procès d'intention à ceux que Mgr Lefebvre a investis pour conduire le combat ! Certes, les infiltrés continueront leur sinistre besogne, et nous ne nous désintéresserons pas de leur sort ! Qu'ils le sachent ! Qu'ils ne comptent pas sur notre mansuétude ! Malheureusement, ils parviendront toujours à séduire quelques timorés, fatigués de n'avoir pas combattu ! Mais les solides, les vigies (comme les appelait Mgr Lefebvre), les véritables soldats de Christ-Roi ne déposeront pas les armes avant que Dieu ne leur ait donné la victoire ! Car on peut, certes, remarquer des nuances dans la formulation des réponses faites par les trois évêques à l'interview de « The Angelus » (En pièce jointe, pour les lecteurs Internet, les réponses des 3 évêques, question par question ; possibilité pour les autres d'en recevoir une copie papier contre participation aux frais – délai 3 semaines) mais, précisément, ces nuances nous apparaissent comme la forme d'une complémentarité, certainement voulue par l'infinie sagesse de Mgr Lefebvre quand il dut choisir son corps épiscopal. Gardons donc confiance ! Mais ne baissons pas les bras ! Les taupes sont toujours dans leurs galeries !

Le scandaleux travail des taupes.

L'abbé Célier n'est évidemment pas le seul en cause dans ce travail souterrain. Il serait couvert par l'abbé Lorans, présenté comme le « responsable de la communication de la FSSP X » par l'abbé Pierre Duverger, Prieur à Bordeaux (et frère de l'abbé Loïc Duverger en poste à Suresnes) dans l'une de ses dernières feuilles d'annonces paroissiales. L'abbé Duverger y publie un texte (non signé), tiré de la revue « DICI », concernant la réponse faite par Mgr Fellay au pape Benoît XVI à la suite son ultimatum. Je cite ce passage de la feuille paroissiale de Bordeaux : « (...) Mgr Fellay a répondu à l'ultimatum dans une lettre au pape Benoît XVI, le 26 juin 2008. Le Cardinal Hoyos a simplement accusé réception de cette réponse, le lendemain. Jusqu'à plus ample informé, il ne sera pas fait de commentaire. » Et, alors que le texte de DICI n'était pas signé, l'abbé Duverger (sans doute bien informé) le signe : « Abbé Lorans, responsable de la communication de la FSSP X ». Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette « information » est particulièrement sélective. Cette fameuse lettre où est-elle ? L'abbé Lorans le sait peut-être puisqu' « il ne sera pas fait de commentaire... jusqu'à plus ample informé » ! Informé par qui ? Que veut-il dire ? Car si la question se pose c'est que l'on a de bonnes raisons de le faire ! Ce n'est pas le premier document important – et même très important – que nos abbés, « responsables de la communication », nous cachent. Qu'ils ne nous obligent pas à en fournir les preuves : elles surabondent ! Et je dirai qu'en révélant ainsi ce que tout le monde subodore, je ne prends aucun risque : car, une fois de plus, je suis en phase avec les déclarations de nos évêques. Notez-le : ce sont nos quatre évêques, leurs Supérieurs, que ces abbés se permettent de censurer ! Inouï ! En d'autres temps, une telle arrogance leur eut valu un vigoureux rappel à l'ordre, voire une destitution. Puisqu'il n'en est rien, il nous appartient de diffuser, nous-mêmes, les sermons de nos évêques, leurs instructions, leurs directives. Ils viennent de nous administrer la preuve de leur fermeté.

Prochain « Courrier » (n° 254) le dimanche 7 septembre.